

La Gazette des Chalets

Lettre de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE -

Téléphone : 05 61 62 23 67 - Courriel : GazetteDchalets@aol.com

N°32 - Hiver 2002

Vous avez dit proximité ?

La Commission consultative du «quartier 5» a tenu sa première réunion de travail le 29 octobre dernier pour examiner «l'état des lieux», présenté par Mme Jacqueline Baylé, maire délégué, en présence de M. Moudenc, Maire adjoint chargé de l'urbanisme. La trentaine de personnes présentes (sur 71 membres) a eu le privilège de recevoir une magnifique brochure de 26 pages en couleur, réalisée par l'Agence d'Urbanisme (AUAT) qui fut longuement commentée. Pour tous ceux qui ne savaient pas qu'ils avaient la chance de vivre au coeur d'une grande ville, dans un quartier riche de 13 monuments classés et «marqué par le religieux et le culturel» mais aussi «à l'ambiance de village», à «l'activité commerciale très dynamique», desservi par le métro, 20 lignes de bus et «un réseau d'itinéraires cyclables d'une longueur totale de plus de 4 kilomètres», nanti de 38 établissements d'enseignement de la maternelle à l'université, de 7 clubs du 3ème âge et de 4 bureaux de poste, cet impressionnant document a été une révélation. Mais il y a malheureusement les éternels insatisfaits, ceux qui en veulent toujours plus, qui réclament le beurre et l'argent du beurre. Ils ont été malgré tout invités à formuler leurs revendications, et l'Association du Quartier Chalets Roquelaine n'a pas manqué de présenter les siennes, que nos fidèles lecteurs connaissent bien : une crèche publique, un espace vert sur le site du château du Verrier, sur le modèle du jardin d'Embarthe au quartier Arnaud-Bernard, et un gymnase à partager entre les élèves du collège des Chalets et les habitants. Les réponses de nos élus n'ont pas traîné. Du gymnase, il ne peut en être question puisqu'il existe déjà celui du Lycée Saint-Sernin et la salle de danse Saint-Pierre des Cuisines, nous a-t-on répondu en séance. De même, «créer un espace vert à proximité du jardin Compans-Caffarelli n'est pas très judicieux», si l'on en croit les déclarations faites à *La Dépêche*, le lendemain 30 octobre. Quant aux crèches, tout est déjà prévu dans l'aménagement des locaux récemment achetés par la Mairie à l'Archevêché, rue Bellegarde.

Proximité ? Vous avez dit proximité, mon cher cousin ?

Le bureau de l'Association

La Gazette vous souhaite
une bien belle année !



Collège des Chalets :

des équipements sportifs inexistants

Le collège des Chalets compte 520 élèves ; il ne dispose en propre que d'une cour où l'on peut à la rigueur faire un peu d'endurance et de vitesse, d'un terrain de basket inutilisable car trop proche des fenêtres des classes et d'une salle de tennis de table trop exigüe pour y accueillir une classe entière. L'essentiel des activités sportives nécessite donc des déplacements vers le gymnase et le stade d'athlétisme de Compans, partagés avec le lycée Hélène Boucher et des clubs professionnels, et vers le gymnase Arnauné des Minimes qui, depuis sa rénovation, accueille de nombreux groupes. Ce mode de fonctionnement occasionne des pertes de temps et des difficultés à trouver des créneaux horaires. Le Conseil d'administration du collège a déjà constaté cette carence. Des installations de proximité amélioreraient la qualité de la pratique sportive des élèves.

Notre association pense qu'un tel équipement pourrait aussi, en dehors des heures de classe, bénéficier aux associations sportives et aux habitants du quartier (il y a environ 65 heures de cours hebdomadaires d'éducation physique et sportive au Collège). Il reste à trouver un lieu susceptible d'être aménagé en gymnase et à convaincre les élus du bien fondé d'une telle réalisation.

Annick Barnabé et Cécile Bunel

SOMMAIRE

- page 1 Vous avez dit proximité ?
- page 2 Les manifestations dans le quartier
Apéritif, vide-grenier, Archipel, exposition
- Page 3 La sécurité des enfants - Godolin
- Page 4 Léotard raconté par Richepin
La prostitution au bord du Canal
- page 5 Visite au consulat d'Algérie
- page 6 Activités à la Maison de quartier -
Institut Rousseau - Annonces
- page 7 Pub
- Page 8 Aide aux devoirs - Brèves - ACAC

Comité de rédaction pour ce numéro
C. BUNEL, C. DEFAYE, V. PERTUZIO,
J. POUMAREDE, A. ROY, B. VERDIER.
767196, tirage : 3000 exemplaires.
Impression PELLEFIGUE.
Directeur de la publication : A. ROY.

Les manifestations du quartier

Apéritif de rentrée

Comme d'habitude, l'Association appelle les habitants du quartier à reprendre contact



après la période de vacances en offrant l'apéritif le deuxième samedi d'octobre. Cette année, nous avons installé deux parapluies forains, un rouge et un vert, plus pour égayer la place de la Concorde que pour nous rassurer d'une petite pluie hésitante. Les participants étaient ravis de se retrouver en se



racontant les vacances, et en faisant le tour des potins du quartier. Quelques nouveaux sont venus faire connaissance avec les possibilités que nous offrons (voir en page 6 le tableau des activités organisées par l'association à la maison de quartier).

Venus en voisin, un groupe de Samba Résille nous a communiqué son enthousiasme en finissant de réveiller le quartier toujours un peu endormi le samedi matin. Certains participants se sont même laissés aller à quelques pas de danse au rythme des percussions des musiciens de Samba Résille. Quelques uns ont aussi envisagé de poursuivre l'apéro par un repas. L'an prochain, peut-être ?

Vide-grenier

Claude Galey a de nouveau organisé le vide grenier le 20 octobre. Le soleil était au rendez-vous, favorisant la venue des curieux. Les enfants n'étaient pas en reste, certains faisant même preuve d'un sens des affaires affirmé...

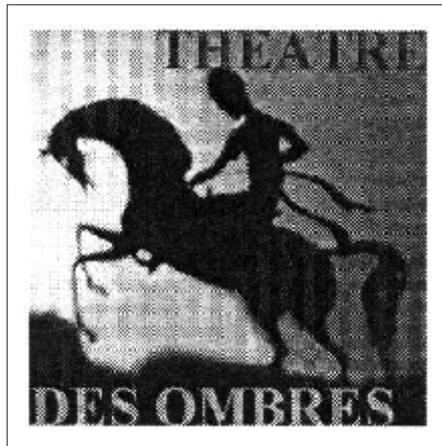
Photo ci-contre.

Pour Noël, décorez vos balcons !

Cette année, l'ACAC jette l'éponge (voir avis en dernière page). Mais nous encourageons les habitants à décorer leurs fenêtres et balcons pour les fêtes, contribuant ainsi à embellir le quartier. Aucun prix ne sera distribué, mais quelle récompense que la joie des enfants à l'approche des fêtes !

Magnifique soirée à l'ARCHIPEL

La salle était trop petite le 23 novembre pour



contenir les spectateurs venus voir les Ombres Chinoises présentées au Festival d'Avignon en 1996 et 2002. Les enfants, nombreux, assis par terre devant la scène, "yeux ouverts, oreilles ouvertes mais bouche fermée" n'étaient pas les moins attentifs à la quête de Persée rencontrant Atlas, la Méduse, Pégase, les trois femmes qui partagent un œil. Ils se sont montrés imbattables sur la mythologie grecque.

Les organisateurs nous ont ensuite entraînés dans l'univers des pêcheurs d'Islande, "un monde de bateaux si beaux, de mers si rudes, un monde si cruel qui débouche dans tant de poésie qu'on ne peut rester insensible". Le spectacle met en ombre une vingtaine de figurines et un vingtaine de décors dont la plupart sont animés : on peut compter



jusqu'à 200 pièces articulées !

La salle accompagne les vieux chants de



marins et, pour finir, la ritournelle populaire de la jeune grenouille qui aurait bien voulu épouser le jeune crapaud.

Toutes nos félicitations aux animateurs pour la qualité du spectacle et pour la convivialité de cette soirée.

Du monde aux Balkans

L'Association pour la paix et la démocratie en ex-Yougoslavie a renouvelé cette année les rencontres avec les cultures contemporaines. A ce titre, Igor Angelov, originaire de Skopje en Macédoine, a exposé ses œuvres pendant une semaine à la Maison de quartier. Il s'agit de statues, de tableaux et de lampadaires imaginés et fabriqués à l'aide de matériaux recyclés. "Pour moi, le recyclage n'est pas juste un mode de vie et un art plastique, c'est aussi un voyage spirituel. De ces morceaux brisés et inutiles, va sortir la beauté, une nouvelle dimension, un autre tour dans la spirale de la vie de la matière". Superbe exposition de têtes à l'expression étrange et désorientée, de tableaux-objets inspirés de l'art du tapis, de lampes aux formes et aux motifs décoratifs ethniques.

L'inauguration a eu lieu le 26 novembre, en présence d'un public nombreux et jeune, joyeusement entraîné par l'orchestre acoustique en vrac toulousain VRACK.

Bravo, et nous espérons vous revoir l'an prochain !



Les manifestations du quartier

La sécurité de nos enfants (Suite des n° précédents)

Un tiers des élèves de l'école du Nord habitent le quartier des Chalets. Pour aller à l'école, ils sont obligés de traverser le boulevard d'Arcole en utilisant le passage piétons situé devant l'école. Ce passage est très dangereux en raison du nombre important de véhicules qui brûlent le feu rouge et de manière générale de la vitesse excessive des automobilistes. Les lecteurs réguliers de la Gazette se souviennent de la mobilisation des parents d'élèves et de l'association du quartier Chalets-Roquelaine pour obtenir de la municipalité les aménagements nécessaires. Le 25 Avril, une manifestation bloquait symboliquement la



circulation sur le boulevard pendant un quart d'heure à la sortie de l'école.

Dans les jours qui suivaient, la mairie entreprenait une partie des travaux que nous avons demandés : la protection des abords du passage et la pose de poteaux pour empêcher le stationnement sauvage sur les trottoirs du boulevard empruntés par les enfants pour aller à l'école. Nous avons d'ailleurs noté que le lendemain de la pose de ces poteaux, certains avaient déjà été descellés pour permettre le stationnement sur le trottoir de véhicules proposés à la location par un garage sur le boulevard d'Arcole. Bel exemple de civisme...

A la rentrée scolaire, en Septembre, toute la communauté scolaire de l'Ecole du Nord constatait avec effarement la suppression du personnel para-municipal affecté à la sécurisation du passage piétons. Pendant quinze jours, plus personne malgré de nombreux appels à la Mairie. Traverser devenait un risque insensé. Les parents signaient une pétition. Dans une lettre adressée à la municipalité, l'Association demandait l'affectation immédiate de personnel para-municipal, faisait le bilan des travaux entrepris et surtout de ceux qui restaient à entreprendre. Nous avons eu le plaisir et le soulagement de constater que dès la réception de notre lettre, le personnel demandé était à nouveau présent. Des travaux visant à améliorer la visibilité des feux par les automobilistes ont eu lieu : déplacement des

mâts de feux, mise en place de potences signalant l'existence du passage piétons, déclenchement automatique du feu en présence d'un piéton avec passage immédiat à un feu orange clignotant. Nous avons demandé pour une meilleure visibilité du feu la création d'un îlot central. La municipalité nous l'a promis dans les semaines qui viennent. Nous souhaitons également une modification de la durée du feu, pour éviter d'avoir à terminer une traversée au feu rouge, ce qui est particulièrement antipédagogique pour des enfants. L'association procédera à l'issue de ces travaux à une nouvelle campagne de comptage pour mesurer l'efficacité des aménagements réalisés.

Reste le problème de la vitesse excessive des véhicules sur cette portion du boulevard. Nous attendons de la municipalité des mesures énergiques pour la réduire.

La mobilisation des parents d'élèves et du quartier a payé. Bien entendu, l'Association reste très mobilisée sur ce dossier. La sécurité de nos enfants est en jeu.

Bertrand Verdier

GODOLIN, un poète au coeur de Toulouse

Connaissez-vous Godolin (prononcer Godouli) ? Ce poète dont la statue trône au centre du square Wilson et dont une rue de notre quartier porte le nom. M. Escudé*, maître de conférences à l'Institut universitaire de formation des maîtres de Toulouse, où il enseigne la langue et la culture occitane, est venu nous en parler à la Maison de quartier le jeudi 14 novembre.

Godolin naquit à Toulouse près de l'Hôtel d'Assézat en 1580. Son père fut compagnon barbier puis maître chirurgien ; un de ses frères devint bénédictin à la Daurade. Lui-même entra au collège de Jésuites situé à l'hôtel de Bernuy, puis entreprit des études de droit, mais il préféra la poésie au barreau.

Il publia à 37 ans, grâce à l'aide du petit-fils de Monluc, le *Ramelet mundi* c'est à dire *le bouquet de Toulouse* (littéralement : *le petit rameau des Raymond*, comtes de Toulouse). L'occitan, interdit jusqu'en 1604 parce que considéré comme gascon et protestant, en est la langue. Il y célèbre Louis XIII en espérant que son pouvoir sera en continuité avec celui d'Henri IV. On y trouve à la fois de grandes pièces de tonalité officielle et des pièces de veine libertine.

La poésie de Godolin exprime un esprit de liberté par rapport au pouvoir central, l'esprit libertin par rapport au catholicisme des Jeux floraux. Godolin s'y mêle de tous les événements politiques de cette époque troublée : lutte des Gascons et protestants

contre le pouvoir catholique, lutte des seigneurs Monluc, Montmorency, contre l'autoritarisme de Richelieu et de Louis XIV, lutte des mondains, amateurs de fêtes et de carnivals, contre les dévots et les parlementaires.

Un épisode de sa vie peut nous aider à nous le représenter : en février 1619, d'immenses fêtes sont données par le duc de Montmorency, gouverneur du Languedoc. Alors que le parlement toulousain vient de condamner au bûcher, place du Salin, Vanini comme " insigne libertin " et que l'on fait un autodafé des ouvrages d'Erasmus, Rabelais, du Bartas, Marot, des bibles imprimées à Genève et en Angleterre, Godolin, déguisé en Zoroastre, " joue à être le magicien que les pouvoirs viennent de réduire en cendre ".

La 5^{ème} et dernière édition de son œuvre



paraîtra en 1648, non plus dédiée aux grands, ni aux parlementaires, mais aux huit capitouls, heureux de soutenir l'indépendance d'un esprit alors qu'il ont perdu une partie de la leur, maintenant qu'ils sont choisis par le pouvoir royal. Le frontispice de l'ouvrage montre Clémence Isaure entourée de huit écussons, ceux des Capitouls

Godolin, à la fin de sa vie, représente sa ville mieux que jamais. "Son corps malade est celui des institutions décadentes, vidées de leur substance ; sa plume asséchée, c'est la voix de la capitale et de la province, la voix occitane qu'on étouffe, qui s'éteint".

Les Chartreux puis les Capitouls donnent une petite pension alimentaire au poète devenu miséreux. Il meurt le 16 septembre 1649. Il est enterré dans le cloître des Carmes jusqu'à sa destruction à l'époque napoléonienne, puis à la Daurade.

Ce fut l'un des plus grands poètes de l'époque baroque, redonnant son lustre à la langue occitane, " maillon entre les troubadours et l'époque moderne " comme dit Mistral, alors que Toulouse était la deuxième ville du premier royaume de l'Europe, la vraie capitale du sud de la France.

Colette Defaye

*M. Escudé est également l'auteur du livre *Godolin, un poète au coeur de Toulouse*. Editions Loubatières 2002. Prix : 15 €.

Léotard raconté par Richepin

La Gazette a déjà rapporté l'histoire de Jean et Jules Léotard, qui ont installé un gymnase sur la parcelle située au 4 rue de la Concorde, dès 1859 (revoir La Gazette n°24).



Jean Richepin (1849-1926), poète, romancier et auteur dramatique (à redécouvrir), a consacré à Jules quelques pages retrouvées dans la revue littéraire DEMAIN de 1924.

Encore un mort tragique. Léotard, le roi du trapèze volant, qu'il avait imaginé. Tragique, peut-être parce qu'il ne mourut pas plus de son état que Pezon* n'était mort du sien. Tragique et épique, on apprendra tout à l'heure en quoi.

Je n'ai pas connu Léotard, mais le bon peintre Léon Tanzi, un ami particulièrement cher, de qui je parlerai certainement un jour, Tanzi, qui l'avait connu de près, m'a conté



quelques particularités de la vie du gymnasiarque, en même temps que les détails de sa mort.

Les unes et les autres sont dignes d'être consignés, et pas seulement pour détruire une légende (car Léotard avait aussi la sienne, lui) mais aussi pour les quelques singularités qu'offrent cette vie et cette mort.

On a situé celle-ci, qui en Russie, qui à New-York, qui à Madrid. Plusieurs villes se disputèrent la mort de Léotard comme plusieurs villes s'étaient disputé la naissance d'Homère ! Aucun des lieux cités n'est d'ailleurs, exact.

Et elle n'était pas moins erronée la réputation de croqueur de cœurs, de don Juan du trapèze, que la légende lui fit. Tanzi, camarade d'enfance de Léotard, avait travaillé avec lui, dans le gymnase que le propre père du futur trapéziste tenait à Toulouse, avant de le retrouver, acrobate glorieux, à Paris. Tanzi savait bien que tout cela n'était que potins et fausseté, et il me la chambarda, pièce sur pièce, la fameuse légende !

En fait, Léotard était la sagesse même. Il vivait en ascète, muré dans une chasteté en quelque sorte professionnelle. N'avait-il pas la passion de son art ? Il avait aussi le culte de la beauté plastique. Par conséquent, la détestation de tout ce qui pouvait diminuer l'artiste qu'il était. C'est simple comme bonjour !

J'ai dit qu'il avait inventé le trapèze volant. Quand il s'élançait de son trapèze à celui que lui lançait son père (lequel ne voulut jamais

s'en reposer sur personne), Léotard donnait l'illusion d'un Mercure traversant l'éther, des ailes au talon. On eût dit qu'à mi-vol, et alors qu'il planait, il reprenait, d'un coup de rein sur lui-même, sans autre appui que sa volonté, un nouvel élan pour franchir les six ou huit mètres séparant le trapèze quitté de celui qu'il devait rattraper.

Chaste, il l'était à ce point qu'il fut atteint de cette maladie de langueur fréquente chez les athlètes, due, en partie aussi, à des excès répétés de dépense musculaire. Il fallut se résoudre à aller consulter un médecin.

Et alors il lui arriva la même aventure qu'au mime Deburau, atteint de spleen, à qui le médecin ne sut que prescrire d'aller aux Funambules, voir... Deburau !

Le docteur auscultait Léotard, qu'il ne connaissait pas non plus, et lui tâta le pouls et lui examina la langue. Et savez-vous ce qu'il lui ordonna ? De faire de la gymnastique ! Comme avait répondu Deburau, Léotard répondit : " Je suis Léotard ! "

Il guérit néanmoins, et sa mort ne survint que plus tard. Il mourut de la petite vérole, en quatre jours. C'était à Toulouse, chez son père, en 1870. La guerre avait été déclarée huit jours plus tôt. Et Tanzi me racontait qu'il le voyait encore se débattre entre le délire et l'agonie, avec des cris de rage patriotique. Car il aimait bien son pays, le pauvre acrobate !

Il se roidissait, se dressait sur son lit, se prenait les biceps à poignée, en menaçait l'ennemi, voulait aller se battre. Deux phrases revenaient, sans cesse, dans ses hurlements : " Ab ! je tiens Bismarck ! ... Ab ! si nous étions seulement cent mille Léotards ! ... " Et il rendit l'âme dans un cri de : " Vive la France ! "

Un cœur de héros battait sous le maillot de ce saltimbanque ! Tout cela, qui n'est pas de la légende, mais de l'histoire, est-il assez tragique et épique ?

On sait, maintenant, pourquoi je les adore, mes forains ! **

* Pezon : dompteur et fondateur d'une ménagerie.

** Mes Forains : titre du chapitre d'où nous avons extrait le texte.



La prostitution a

À la suite de nombreuses plaintes, Mme Baylé, maire délégué pour le quartier, a organisé une réunion le lundi 25 novembre à la Maison de Quartier. Elle avait invité le commandant de police M. Llorca, et la responsable de l'Amicale du Nid, Mme Baron. La prostitution s'est en effet beaucoup développée ces dernières années. Les prostituées sont essentiellement des Africaines venant du Nigeria, du Ghana, de Sierra Leone, du Cameroun, et des femmes de l'Europe de l'est, jeunes pour la plupart et victimes de trafics : Bulgares, Roumaines, Albanaises, Kosovares...

On les trouve dans plusieurs endroits : Pont des Demoiselles, Port de l'Embouchure, place Saint Aubin, aux Allées de Brienne, de Barcelone, avenue Honoré Serres, boulevard de Bonrepos, à Terre Cabade...

Leur arrivée est facilitée par la libre circulation à l'intérieur de l'espace Schengen.

Aucune loi, aucun arrêté, aucune circulaire n'interdit actuellement la prostitution. Le racolage actif est considéré comme une contravention de 5^{ème} classe et non comme un délit. Le racolage passif n'est pas puni depuis 1994.

La plupart de ces femmes sont en situation régulière, ayant fait une demande d'asile politique ou territorial et attendant une réponse qui peut demander 2 ans.

Les irrégulières sont inexpulsables car elles ne sont pas reconnues comme citoyennes dans leur pays. Trois seulement ont été reconduites à la frontière.

Il est interdit de fichier les prostituées. La police n'a donc aucun moyen pour les déferer au commissariat de police.

Les proxénètes sont albanais ou roumains. Au début ils restaient sur place pour surveiller les filles. Quelques réseaux ont été démantelés, mais ils ont trouvé la parade, se sont établis en Belgique, en Italie ou ailleurs. Ils donnent leurs instructions par portables, menacent les familles. L'argent circule par l'intermédiaire d'organismes internationaux. Il est difficile de remonter jusqu'aux proxénètes. Les prostituées ne gardent en général que 20% de ce qu'elle perçoivent. Elles sont d'une extrême mobilité.

Les clients viennent souvent des départements limitrophes. Certains ont été condamnés pour délit d'exhibition à Bordeaux ou Narbonne. Mais il est difficile de les arrêter pour ce motif puisque les rapports ont lieu dans les voitures. De toutes façons le parquet toulousain ne condamne pas mais relâche.

Une loi est prévue pour le printemps. Le racolage deviendrait délit, ce qui faciliterait

l'interpellation et une procédure judiciaire. Mme Baron prend la parole à la suite de M. Llorca pour expliquer l'action du Nid. C'est une association conventionnée avec l'Etat. Pour elle, la prostituée est une personne en difficulté qui a droit à une aide sociale, sans jamais aller contre la loi. L'action du Nid a deux orientations : l'accompagnement des prostituées pour une insertion si elle est possible, et la prévention, en particulier auprès des jeunes (formation sur l'image de la femme).

Le travail du Nid est de plus en plus difficile car la prostitution se développe d'une manière anarchique. Les femmes passent d'un pays à l'autre. Ce ne sont jamais les mêmes aux mêmes endroits. Elles sont coincées dans des réseaux. En tant que demandeur d'asile, elles n'ont pas le droit de travailler. La violence se développe de telle sorte que les bénévoles de Nid vont maintenant en couple à la rencontre des prostituées.

Il y a de plus en plus de clients, des riches souvent puisque la passe est d'un prix assez élevé.

L'argent des mafieux est réinvesti dans leur pays d'origine. C'est un problème analogue à celui des pays producteurs de drogue. Ces pays profitent de cet esclavage moderne.

Les prostituées sont fatalistes : elles pensent qu'elles n'ont plus aucun avenir, ni dans leur pays ni ici. La prostitution les détruit. Soumises à un certain rendement (elles sont parfois 12 à 14 heures sur le terrain), elles ont besoin de recourir à l'alcool pour tenir le coup.

Si on les expulse d'un endroit, elles vont se prostituer ailleurs. Les maisons closes ne sont pas une solution. Dans les pays où on les a (r)ouvertes, la prostitution de rue a été multipliée par trois.

Mme Baron estime que c'est une question de politique européenne. Il faudrait s'interroger sur la politique de l'immigration. Le Nid essaie aussi de faire un travail d'information auprès des prostituées en leur demandant d'éviter le plus possible les nuisances (bruits d'auto, préservatifs qui traînent ...) pour ne pas s'attirer l'hostilité des riverains et d'aller exercer leur métier dans des endroits moins fréquentés.

De la discussion qui a suivi il est ressorti que la police sera invitée à des opérations coup de poing contre l'exhibitionnisme, mais comment remédiera-t-on à la misère de ces femmes?

Colette Defaye

Nous avons été reçus très aimablement par le Vice-consul d'Algérie, heureux de prendre contact avec les résidents



du quartier. La bienvenue nous a été souhaitée par toutes les autorités du lieu et tous les bureaux nous ont été présentés, encore pleins de cartons et de dossiers, car le déménagement se termine tout juste.

Le Consulat d'Algérie est installé à Toulouse depuis 1980. Son siège s'est situé successivement sur les allées Jean Jaurès jusqu'en 1994, puis au 23, rue Arnaud Vidal et depuis un mois au 25, rue Roquelaine (et non rue Matabiau comme il avait été annoncé par erreur dans la dernière *Gazette*). Ce lieu a été choisi parce qu'il offre plus d'espace, pour des conditions d'accueil plus agréables, un meilleur standing dans un quartier qui a une bonne réputation ; il est proche des administrations, de la gare et de nombreux moyens de transport.

Ses missions.

Le Consulat assiste la communauté algérienne, conformément à la convention de Vienne et aux accords bilatéraux avec la France, dans 7 départements : Tarn, Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne, Lot, Lot-et-Garonne, Ariège, Gers. L'Aveyron dépend de Montpellier. Cela représente une population d'environ 30 000 personnes, dont 27 000 officiellement inscrites au Consulat.

Son rôle nous a paru très étendu. Il s'occupe évidemment des passeports, des cartes d'identité, des immatriculations de ses ressortissants. Il octroie aussi les visas aux étrangers qui veulent se rendre en Algérie pour des raisons touristiques, professionnelles, amicales ... Ces visas peuvent être délivrés le

jour même sans aucun délai ; seules formalités : un imprimé à remplir et une photo d'identité.

C'est le Consulat qui enregistre naissances et décès, qui s'occupe des transferts de corps pour ceux qui veulent être inhumés en Algérie. Un bureau est consacré à l'étude des dossiers de ceux qui veulent faire leur service national en Algérie. Quelques Algériens, surtout des retraités ou des étudiants ayant terminé leurs études supérieures, souhaitent rentrer au pays.

La fonction du Consulat est aussi juridique et sociale. Il peut être amené à essayer de régler les litiges entre époux. Faisant office de conciliateur, il n'a cependant pas autorité pour prendre des décisions de justice. Si la conciliation n'aboutit pas, on envoie les intéressés devant les tribunaux. Notons que le divorce prononcé par un tribunal algérien n'est pas valable en France et vice versa (*exequatur*).

Une assistante sociale reçoit les familles en difficulté. Des visites sont organisées régulièrement dans les prisons : un avocat-conseil du Consulat est proposé aux prisonniers qui peuvent aussi recevoir la visite d'un aumônier (imam). Lors de l'explosion d'AZF, une collaboration s'est établie entre le Consulat, les autorités administratives et les associations, dans un esprit de grande solidarité.

Notre rencontre s'étant située au lendemain des élections municipales en Algérie, nous avons parlé assez longuement du vote.

Pour les élections présidentielles et législatives (vote direct), le vote a lieu au Consulat, ce qui oblige certains à des trajets assez longs. Le projet serait de multiplier les lieux de vote. Pour les élections municipales, le vote se fait par procuration, donnée à quelqu'un qui se trouve en Algérie. Dans ce pays, le vote est un acte volontaire, non obligatoire. Cependant le Consulat s'efforce de sensibiliser ses ressortissants à l'importance du vote.

L'assemblée législative comporte 8 députés pour représenter tous les Algériens de l'étranger, dont 4 uniquement pour la France, 2 pour le Nord, 2 pour le Sud.

Cette visite nous a permis d'établir un premier contact enrichissant et nous espérons avoir d'autres occasions de rencontres.

Cécile BUNEL et Colette DEFAYE

Les activités à la Maison de quartier

jour	heures	activités	contact	tél.
Lundi	10-12h			
Mardi	9h-12h	Yoga	Mme Thiry	05 61 32 63 39
	20h30- 24h	Théâtre	Albert Dominique	05 61 62 05 70 05 61 99 37 54
Mercredi	14h-18h	Bridge	M. Séguret M. Rollet	05 61 62 35 25 05 61 99 19 29
	16h-19h	Bibliothèque	C. Defaye	05 61 62 23 67
	18h-19h	Permanence	C. Defaye	05 61 62 23 67
Jeudi	10h-12h	Bridge	M. Séguret M. Rollet	05 61 62 35 25 05 61 99 19 29
	20h30-23h	Réunion plénière (débat) ou Conférences ou Rédaction Gazette	C. Defaye C. Defaye A. Roy	05 61 62 23 67 05 61 62 23 67 05 61 62 56 16
Vendredi	9h30-10h30	Yoga (séance douce)	Mme Thiry	05 61 32 63 39
	11h-12h30	Yoga (séance plus soutenue)	Mme Thiry	05 61 32 63 39
	14h-19h	Jeux de société (scrabble, cartes, etc)	Th. Douat	05 61 63 63 04
Week-end		Fêtes familiales	C. Defaye	05 61 62 23 67

Annonces

Bibliothèque

Nous vous rappelons qu'elle est ouverte tous les mercredis de 16h à 19h.

Grâce aux cotisations, quelques acquisitions ont pu être faites :

La reine Victoria de Ph. Alexandre, *Pastel* de O. Bleys, *Le dit de Tanyi* de F. Cheng, *La jeune fille à la perle* de T. Chevalier, *Allons plus loin veux-tu ?* de A. Duperey, *Balzac et*

la petite tailleuse chinoise de Daii Siige, et nous attendons vos suggestions pour enrichir nos rayons.

Raconter des histoires

Qui aimerait raconter des histoires aux enfants de la crèche *Boule de Gomme*, rue Roquelaine ?

Appeler le 05 61 62 23 67.

Soirée espagnole

Le samedi 25 janvier à 17h vous pourrez aller visiter SALAMANQUE grâce aux photos de M. PAILLAS. Le voyage sera agrémenté de musique espagnole et d'une dégustation de spécialités.

L'institut Rousseau (communiqué)

Au cœur du quartier des Chalets, au 24 rue Ingres, depuis 1986 l'Institut Rousseau se consacre à l'enseignement. Au départ destiné au secondaire, il évolue progressivement vers l'enseignement supérieur puis vers la formation continue.

Fondé par Philippe Lelouch en 1986, il a été racheté en 2000 par Gilles Escafit, déjà propriétaire de l'école de la Pradette à Muret. Son département enseignement supérieur

propose des formations après le baccalauréat : BTS Assurance et BTS édition et des spécialisations post bac + 2 en bancassurance, immobilier et multimédia.

Ces formations peuvent se suivre à temps plein ou en alternance dans le cadre de contrats de qualification.

Son département formation continue est spécialisé dans la publication et la conception assistée par ordinateur (P.A.O

D.A.O) et le multimédia.

Il propose des stages de formation continue individualisés pour des salariés, des demandeurs d'emploi et des jeunes, en alternance.

Sa politique pédagogique est basée sur un enseignement de qualité dans des secteurs d'activités spécialisés permettant une insertion professionnelle rapide et efficace.

INSTITUT ROUSSEAU
 Enseignement Supérieur
 Formation continue
 24, rue Ingres
 31000 Toulouse
 05.61.63.10.12

**Assurance
 Banque
 Immobilier
 Édition
 Multimédia
 PAO-DAO**


ISEG
 14, rue Claire Pauillac
 31000 - TOULOUSE
 Tel: 05 61 62 35 37
 www.toulouse.iseg.fr

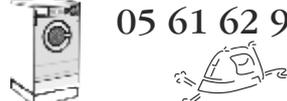
Trait d'Union
 ASSOCIATION LOI 1901
MAINTIEN AU DOMICILE
 des personnes âgées,
 adultes handicapés,
 garde d'enfants.
 26, avenue Honoré-Sécreta
 Tél. 05 61 62 50 39

Le Panier du Déliaze

 20, rue de la Concorde
 31000 TOULOUSE
 Tél. 05.61.63.60.51



PRESSING VAISSIERE
 36, rue de la Concorde
 05 61 62 97 73



Restauration d'antiquités
 meubles, objets d'art
 Jean-Marc STAMBAK
 28, rue de la Balance - 05 61 62 22 11

COIFFURE MASCULIN - FEMININ

Marie-Paule Espinosa
Visagiste-

LE PIANO CLASSIQUE



16, Rue Henri Douvillé - Tél : 05 61 99 33 01

PLACEMENTS - CREDITS - ASSURANCES
Agence d'Arcole

CAISSE D'EPARGNE
DE MIDI - PYRENEES



Le spécialiste du godet et de la démolition

57, rue de la Concorde
31000 Toulouse
05 61 62 85 14

ATV Concorde
(anciennement: 85 Concorde)
Dépannage TV HIFI VIDEO
Agréé NUMERICABLE

57, rue de la Concorde
31000 Toulouse
05 61 62 85 14



Centre Toulousain du Patrimoine

Gestion de Patrimoine 10, rue de la Concorde
Prêt Immobilier 31000 Toulouse
Tél: 05 34 418 620 Site web: www.solucredit.com

MGTS MUTUELLES DE FRANCE
L'ECHANGE, L'ENTRAIDE, LA RECIPROCIÉTÉ

70, Boulevard Matabiau
05 62 73 33 40

PIZZERIA CONCORDE



22, rue de la Concorde
05 61 99 36 38

Chez Honoré
PÂTISSERIE - CONFISERIE
Boulangerie - Plats cuisinés
Brasserie de 12h à 20 heures

Salon de thé
6, rue de la Concorde
Tél. 05 34 41 67 78

PÂTISSERIE AU BEURRE
PAIN À L'ANCIENNE

M. & C. Julien

31, Rue de la Concorde
Tél. 61.63.68.65

ENCADREMENTS-BEAUX ARTS

La qualité au meilleur prix
ART & CADRES
20, av. Honoré Serres
05 61 62 99 64

mutoptie

L'Optique Mutualiste
70, Boulevard Matabiau
05 62 73 33 70

AMBIANCE COIFFURE ET ESTHÉTIQUE

31, rue de la Concorde
05 61 63 60 11

05.61.62.34.58

Concorde Optique

2, Bd d'Arcole 31000 Toulouse

CLOROTIL
Masturbation, court-circuits, porno
CLUB DE BUNSE EN FORME

TARIF ETUDIANT-GROUPE
24, rue Roquetaire - 05.61.99.30.77

Christian FAURE
MAÎTRE ARTISAN BOUCHER
BOUCHERIE - CHARCUTERIE - PLATS CUISINÉS
35, rue de la Concorde - 31000 TOULOUSE
05 61 62 47 70

COIFFEUR VISAGISTE



73 Bd de Strasbourg - 31000 TOULOUSE 05 61 21 11 68

AXA ASSURANCES

UAP ASSURANCES

J.-M. et P. GARRIGUES
Agents généraux
32, Bd Matabiau - Tél. 05 62 73 62 73

UNI-INFORMATIQUE
INFORMATIQUE ET COMMUNICATION
2, Bd d'Arcole
Tél. 05 61 63 97 39

Studio PROFIL

21, rue de la Concorde 31000 TOULOUSE
Tél/Fax: 05 61 62 01 92 Email: profil@worldnet.fr

RESTAURANT

Le Saint-Honest
du mardi au samedi
24, rue Saint-Honest - 05 61 62 47 83

DOJO TONIC

JUDO - JUJITSU
Enfants - Adolescents - Adultes
28, boulevard Matabiau
Tél. 05 61 99 63 31 après 17 h

TABAC - PRESSE

28, rue de la Concorde
DESCOUENS Christian
lundi au vendredi de 7h30 à 19 h
samedi de 8h. à 19h



05 61 62 51 92

PAPETERIE

ONCORDE
CADEAUX

15, rue de la Concorde
31000 Toulouse
Tél. 05 61 62 41 69

DIE-TETIQUE

PRODUITS BIOLOGIQUES
PRODUITS DE LA PÊCHE
31000 TOULOUSE

L'ALIMENT NATUREL
28 Boulevard d'Arcole
31000 TOULOUSE

annie & chahert

RETOUCHES COUTURE AMEUBLEMENT

18 Rue Claire Pauilhac
Tél. 05 61 63 12 12

PAPOTAGES
LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX

Travaux Photo-Jeux de grattage
Téléphone-Fax-Photocopie
Cartes de bus et téléphone
2, Bd d'Arcole 05 61 62 54 24

Toiletage canin
épilation

AU CABOTIN
18, rue de la Concorde
05.61.63.71.92

LEADER BOX
L'HÔTEL DU STOCKAGE

Vous manquez de place ?
Louez un box individuel de 1 à 20 m²

13, rue des Chalets - 05 34 41 62 62

CA

CRÉDIT AGRICOLE DE TOULOUSE ET DU MIDI-TOULOUSAIN

6 Place Jeanne d'Arc
31000 TOULOUSE
Tél : 05 62 73 56 73

